

N-222

*Guy Deniau et André Stanguennec*  
*(Dir.)*

**EXPÉRIENCE ET HERMÉNEUTIQUE**

**Colloque de Nantes, Juin 2005**

**Jérôme Porée, Jean-Luc Amalric**  
**André Guigot, Friederike Rese, Herbert Holl,**  
**André Stanguennec**  
**Donatella Di Cesare, Christiane Berner,**  
**Jean-Claude Gens**  
**Salvatore Giammusso, Jean-Claude Pinson,**  
**Guy Deniau**

**Collection Phéno**  
*Série herméneutique*

## Sommaire

<i>Avant-propos</i> , par Guy Deniau et André Stanguennec	7
1. – <i>Réduction phénoménologique et distanciation herméneutique</i> , par Jérôme Porée	9
2. – <i>L'expérience brisée et l'attestation dans l'herméneutique critique de Ricœur</i> , par Jean-Luc Amalric	27
3. – <i>L'histoire et la structure du signe selon Sartre et Foucault</i> , par André Guigot	43
4. – <i>Expérience et induction chez Aristote, Bacon et Gadamer</i> , par Friederike Rese	59
5. – <i>Auf Schwingen der Übersetzung / Sur les rémiges de la traduction : approche herméneutique et heuristique de « L'Ister » de Hölderlin</i> , par Herbert Holl, avec Kza Han	79
6. – <i>Expérience de la lecture et sens moral chez Spinoza et Kant</i> , par André Stanguennec	111
7. – <i>Éprouver la limite – l'ouverture de la vigilance herméneutique</i> , par Donatella Di Cesare	123
8. – <i>L'expérience de la non-compréhension</i> , par Christian Berner	129
9. – <i>L'idée d'une expérience herméneutique de la nature</i> , par Jean-Claude Gens	145
10. – <i>Le sens de l'identité. Une approche anthropologique de l'expérience historique</i> , par Salvatore Giammusso	163

11. – *L'expérience poétique aujourd'hui*, par Jean-Claude Pinson 177

12. – *De quelle expérience l'herméneutique fait-elle la théorie ?*,  
par Guy Deniau 191

## Avant-propos

Devenant philosophie, l'herméneutique s'est libérée du domaine de l'étude des textes, où elle semblait naturellement cantonnée, pour acquérir une dimension ontologique. Cette libération a pu être évaluée soit positivement soit négativement, entraînant alors une division entre les partisans d'une herméneutique textuelle et ceux d'une herméneutique universelle, ainsi qu'entre les partisans d'une herméneutique critique et ceux d'une herméneutique ontologique. Or, il nous a semblé que l'interrogation du concept d'expérience permettait de modifier la perspective sur la question de la compréhension et de l'interprétation, au point de brouiller des frontières apparemment bien nettes, permettant du même coup un accès à ce qui, auparavant, n'était pas vu. À l'exception de Gadamer, qui propose dans la partie médiane de son *opus magnum* une théorie de l'expérience herméneutique, le concept d'expérience semble apparemment ne pas jouer un rôle central dans l'herméneutique. Ricoeur pour sa part dit s'en méfier, en raison de l'immédiateté, de l'effusion qu'il serait supposé véhiculer. Nous avons cependant tous appris, en lisant le *Ion* que la lecture d'un texte, donc la médiation langagière, n'était pas exclusive d'une expérience extatique qui transit le lecteur devenant ainsi le porte parole du poète, l'*hermeneus* inspiré du texte. De même, lorsque Montaigne critique l'interprétation dans le chapitre des *Essais* intitulé « De l'expérience », il ne se contente pas d'opposer simplement expérience et interprétation ; il revendique une « interprétation des choses » que la glose et les commentaires recouvrent à force de se greffer les uns sur les autres. Mais l'essentiel est que cette distinction entre l'interprétation des choses et l'interprétation des interprétations demeure, pour Montaigne également, une affaire d'interprétation. Autrement dit, l'essentiel est que l'homme est l'étant doué de *logos*. Le problème est alors, pour le dire avec Montaigne encore, que l'interprétation demeure une question de paroles, de sorte que ce n'est qu'au sein de la parole que l'on peut distinguer l'« entreglose » et l'interprétation des choses. La chose s'annonce dans la parole, et c'est pourquoi elle peut aussi se voiler dans l'entreglose, de sorte que, en un court-circuit qui cependant ne trahit pas le fond de l'affaire, on peut dire avec Heidegger cette fois-ci que l'*hermeneuein* est d'abord la mise au jour qui porte à la connaissance, dans la mesure où elle se rend ainsi capable d'écouter une telle annonce. L'herméneutique alors ne se délimite pas par une région (les textes, les sciences humaines *versus* l'existence, les sciences de la nature), elle interroge l'annonce comme telle, c'est-à-dire ce qui se présente selon la manière même dont il se pré-